Dès leur retour dans le pays, en 1890, ils avaient tourné leurs yeux vers Québec, mais il fallait attendre l'heure de la Providence.

Neuf ans n'étaient pas trop pour achever la fondation de Montréal, mais c'était assez selon l'expression du vieil Horace; rien d'étonnant que, dès leur dixième année de retour au Canada, les Frères Mineurs aient senti le besoin de s'étendre. Leur deuxième station ne devait être un mystère pour personne. C'est Québec qui les fascinait : l'ancien Québec français de naissance par la loi, franciscain de naissance par la foi.

Le temps était venu de renouer la chaîne deux fois brisée qui attachait les Frères Mineurs à la cité de Champlain. Avec l'autorisation de Mgr Bégin, aujourd'hui Cardinal, quelques Frères Mineurs quittèrent leur Couvent de Montréal pour se rendre à Québec. Le Supérieur de la petite colonie franciscaine était le R. P. Ange-Marie Hiral. C'est lui qui devait être l'ouvrier choisi de Dieu pour cette restauration. Il arriv a dans la vieille capitale le 29 septembre 1900, en la fête de Saint Michel archange : pour cette fois le vieux rocher de Québec en a tressailli dans son cœur.

Les lecteurs nous sauront gré de leur faire part des impressions ressenties par le vénéré Père en mettant les pieds sur cette terre qui, pour les descendants des Récollets, est une terre sacrée :

"Deo gratias! Je n'ai que de bonnes nouvelles à vous communiquer, et nous devens bénir la Providence qui a tout disposé pour sa gloire et notre consolation. Au nom de la sainte obéissance, et par ordre du T. R. Père Provincial, vous m'avez envoyé dans la vieille cité de Champlain, pour y ressusciter l'Ordre de Saint François. J'étais heureux de reprendre les travaux du passé, et de mettre le pied sur cet antique champ d'action de nos Pères, en ce jour du 29 septembre, consacré au glorieux Archange Saint Michel, que notre Séraphique Père aimait et vénérait si dévotement.

"Monsieur l'abbé Pâquet, Aumônier de nos Sœurs Franciscaines Missionnaires, est venu au-devant de nous, et nous a cond hospita mier, d dans la charge

"Le premiè tion s'e en ce le mall mémoir nant s' aux ten sentime dans ui quand les tem sauvage foi est 1 s'est ret merce ; il y a er au ciel. La vis

ternités diacilitait premier dira plus La mé

pide ave la fonda La vi

bure franciscaine. la cité, o l'amour o tite maise